

EST FIER DE PRÉSENTER

An Líonra

(LE RÉSEAU)

#4. HIVER 2025

Mot de la présidente

:



Alors que l'année touche à sa fin, le RCPMI entame l'une des phases les plus passionnantes de son histoire, caractérisée par la collaboration, l'innovation numérique et le renforcement du patrimoine irlandais à travers le Québec. Au cœur de cette effervescence se trouve The Irish Mile™ (le mile irlandais), notre projet de cartographie interactive, fièrement soutenu par le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA), dont le lancement est prévu sur le site web du RCPMI le 27 janvier 2026. The Irish Mile™, en plus d'être une plateforme narrative consacrée aux récits de l'héritage irlandais, proposera une carte interactive des 127 (pour le moment!) sites patrimoniaux irlandais à travers le Québec.

Le lancement de la plateforme The Irish Mile™ n'est qu'un début. Avec de nouveaux sites ajoutés régulièrement et un réseau communautaire en constante expansion, nous bâtissons une archive vivante qui continuera de s'enrichir au fil des générations. Grâce à notre site web, nous continuons de construire un répertoire numérique bilingue dédié à l'héritage de la migration irlandaise au Québec et de son empreinte durable sur notre province.

Dans le cadre de notre initiative soutenue par le SRQEA, Préserver et mettre en valeur l'héritage irlandais au Québec, le RCPMI met actuellement en place une vaste plateforme numérique et éducative consacrée à l'histoire de l'identité irlandaise à travers la province. En étroite collaboration avec les communautés provinciales d'origine irlandaise, les experts locaux, les historiens et les personnes d'ascendance irlandaise, nous documentons la diversité de l'héritage légué par les colons irlandais au Québec.

Préserver et mettre en valeur l'héritage irlandais au Québec

Le mois d'octobre dernier a été très occupé pour le RCPMI. Notre participation à une série d'événements publics a considérablement élargi notre rayonnement:

- *Story and Stone*—Morin-Heights: Un atelier axé sur les récits patrimoniaux et la préservation des cimetières soulignant l'importance de protéger les cimetières ruraux irlandais et écossais.
- *Atelier de restauration au cimetière Beth Israel Ohev Shalom de Québec*: Une introduction pratique aux méthodes de nettoyage et de conservation des pierres tombales qui, en plus de susciter l'intérêt du public, a contribué à nos efforts de sensibilisation à l'importance de la préservation des cimetières historiques québécois.
- *Soumission à Cartographica*: Notre contribution scientifique à Cartographica, axée sur nos méthodologies de cartographie numérique et de recherche sur les cimetières, est en cours de rédaction.

Merci aux bénévoles, partenaires, supporteur·trice·s et descendant·e·s qui continuent de marcher à nos côtés. Ensemble, nous veillons à ce que l'histoire irlandaise du Québec demeure visible, vivante et célébrée.

Joyeuses Fêtes et heureuse année à toutes et tous!



Actualités

The Irish Mile:

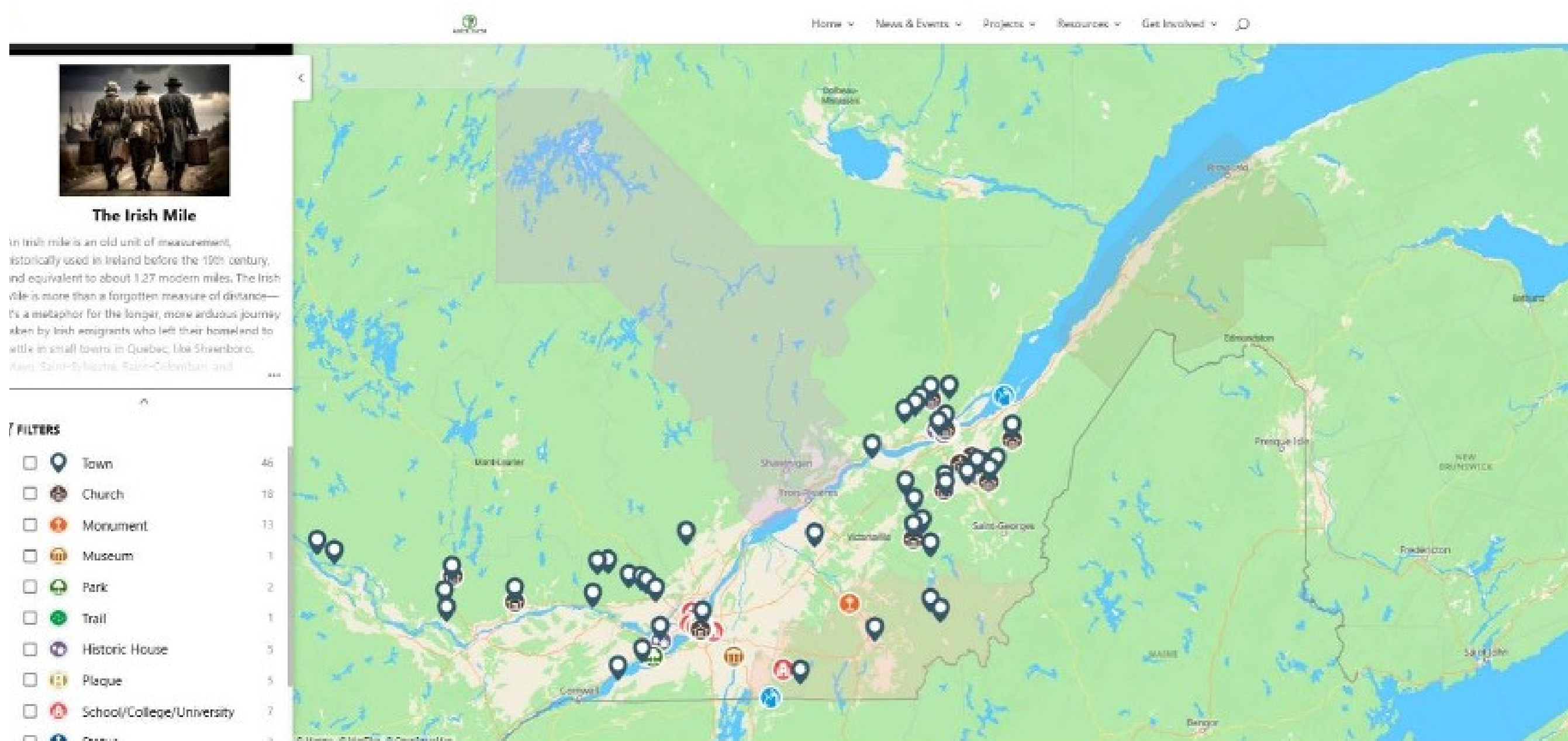
Les sites patrimoniaux irlandais du Québec

À venir bientôt!

Le 27 janvier 2026, le RCMPI lancera The Irish Mile™, une carte interactive des sites patrimoniaux irlandais. Cette carte, un projet en constante évolution, répertoriera les lieux du Québec, notamment les villes, sites historiques, monuments, églises, cimetières et autres, ayant un lien significatif avec l'Irlande.

Surveillez la page « Projets » de notre site web pour obtenir le lien vers la carte interactive.

La date de lancement rend hommage à la longueur d'un « mile irlandais », une unité de mesure couramment utilisée en Irlande avant le XIXe siècle qui équivaut à environ 1,27 mile moderne (ou 2,04 km). Dans le cadre de ce projet, le mile irlandais symbolise aussi le long et périlleux parcours des émigrants irlandais qui ont quitté leur terre natale pour s'installer dans les petites villes du Québec.



Nous prévoyons commencer avec 127 sites patrimoniaux irlandais (un clin d'œil délibéré à la longueur du mile irlandais traditionnel) et d'en ajouter d'autres au cours des prochains mois. Le logiciel de cartographie numérique que nous utilisons nous permet d'inclure des photos, des vidéos, des fichiers audio et des liens connexes pour chacun des sites afin d'offrir une expérience riche et immersive. Après avoir pris le temps d'explorer cette nouvelle fonctionnalité, nous vous invitons à [**nous faire part de vos commentaires**](#) et à nous signaler tout site qui, selon vous, devrait y figurer.

Nous sommes reconnaissants pour le soutien du **Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA)** ayant rendu possible le développement de cette carte interactive.



The Irish Mile™ - Portrait d'une municipalité

LE MILE DU SCANDALE: SAINT-SYLVESTRE

Par Debbie Howlett

Si vous passez suffisamment de temps à rouler sur l'Irish Mile, ce parcours sinueux qui traverse les villages du Québec où les émigrants irlandais ont débarqué, avant et après la Grande Famine, vous finirez par remarquer qu'un mile irlandais est toujours un peu plus long que prévu. Historiquement, il mesure 1,27 mile moderne, mais métaphoriquement, il est plus long encore. Assez long pour transporter des récits qui perdurent. Assez long pour atteindre un petit village comme Saint-Sylvestre. [1]

Située à 65 km au sud de Québec, Saint-Sylvestre est un endroit si paisible qu'on peut y entendre le bruit de ses pneus sur le gravier. Mais ne vous laissez pas berner par ce calme: cette petite paroisse a déjà fait les manchettes bien au-delà de ses terres agricoles. Les premiers Irlandais sont arrivés ici avec leurs traditions, leurs saints à demi oubliés et leurs histoires remontant à leur pays d'origine. Il est difficile de déterminer quel émigrant est arrivé le premier, un peu comme si on tentait de démêler le célèbre sketch d'Abbott et Costello, « Who's on first? » (Qui est sur la première?). Dès qu'on croit avoir compris, tout redevient d'autant plus confus.

Certaines archives [2] indiquent que William McNaughton et sa femme Catherine (née Murphy) ont acheté des terres dans la communauté de Saint-Sylvestre, une région montagneuse alors connue sous le nom de Bas-Canada, en 1828. Les McNaughton, des Irlandais catholiques, ont été parmi les premiers à posséder leur propre parcelle dans ce petit village déjà imprégné du catholicisme canadien-français, si bien que la tradition religieuse était bien ancrée avant que quiconque ne dépose sa valise. La famille s'est installée parmi les Français, qui partageaient leur église, mais pas leur langue, et les Britanniques, qui partageaient leur langue, mais pas leur église; un scénario idéal pour l'apparition de conflits. En effet, les disputes passionnées sont l'une des traditions les plus solides que les immigrants irlandais aient apportées au Québec.

En 1851, Saint-Sylvestre comptait 3733 habitants, dont 2872 catholiques. La majorité d'entre eux étaient irlandais, mais on y trouvait également 1061 Canadiens français, quelques Britanniques et Écossais, ainsi qu'une dizaine d'Allemands[3]. La vie à Saint-Sylvestre était plutôt tranquille, mais les Irlandais, fidèles à eux-mêmes, ont fait en sorte qu'elle ne le reste jamais longtemps. Entre en scène Robert Corrigan, fils de Patrick Corrigan, arrivé au Canada en 1831 en provenance du comté de Tyrone, dans ce qui est aujourd'hui l'Irlande du Nord.

[1] Par souci de clarté, Saint-Sylvestre, parfois mentionnée dans les archives sous le nom de « de Beaurivage » ou « de Lotbinière », est la même paroisse que celle impliquée dans l'affaire Corrigan.

[2] <https://www.irishancestors.ie/80th-anniversary-archive-william-mcnaughton-136#>:

[3] https://www.biographi.ca/fr/bio/corrigan_robert_1816_1817_1855_8F.html

Robert, né en 1816 ou 1817, était le quatrième d'une fratrie de huit enfants. Il avait la réputation d'être querelleur, fort, intrépide et imprudent. Converti à l'anglicanisme [4], il fréquentait l'Église anglicane et y avait fait baptiser deux de ses enfants. Pour les catholiques irlandais qui l'entouraient, c'était là une provocation. Pour Robert, c'était sans doute une question de foi, ou peut-être d'entêtement. Quoi qu'il en soit, les tensions n'ont pas tardé à monter.

Lors d'une foire agricole, le 17 octobre 1855, Robert était juge de l'une des catégories d'animaux dans un concours bovin. Une tâche banale pour un fermier qui, soudainement, s'est transformée en un incident qui a fait la une des journaux et a bouleversé le pays. Un groupe de huit catholiques irlandais, armés de bâtons, s'est jeté sur lui et l'a tabassé jusqu'à ce qu'il s'écroule. Il est mort deux jours plus tard.

La suite de l'histoire ressemble à un balado de crime-réalité. La communauté catholique irlandaise locale a refusé de coopérer avec les autorités qui enquêtaient sur le meurtre, un groupe menaçant même de voler le cadavre pour détruire toute trace du crime. Le corps de Corrigan a finalement été enterré à Leeds, escorté par 300 protestants armés jusqu'aux dents.

Qui étaient ses meurtriers? Patrick « Big » O'Neill, l'un des adversaires de Robert, était probablement impliqué. En dépit de la récompense de 800 dollars offerte pour leur capture, personne dans la petite ville n'a révélé les cachettes des hommes, qui se trouvaient vraisemblablement dans les environs de Saint-Sylvestre. La récompense a éventuellement été augmentée à 400 dollars par accusé, toujours en vain. Quand sept ou huit des accusés se sont finalement rendus, ils ont été jugés devant la Cour du Banc de la Reine, à Québec. Compte tenu des témoignages des témoins, pour la plupart anglophones, le jury n'a eu d'autre choix que de tous les acquitter [5]. Le verdict a fait des vagues bien au-delà de Saint-Sylvestre, et l'incident est devenu connu sous le nom de « l'affaire Corrigan ».

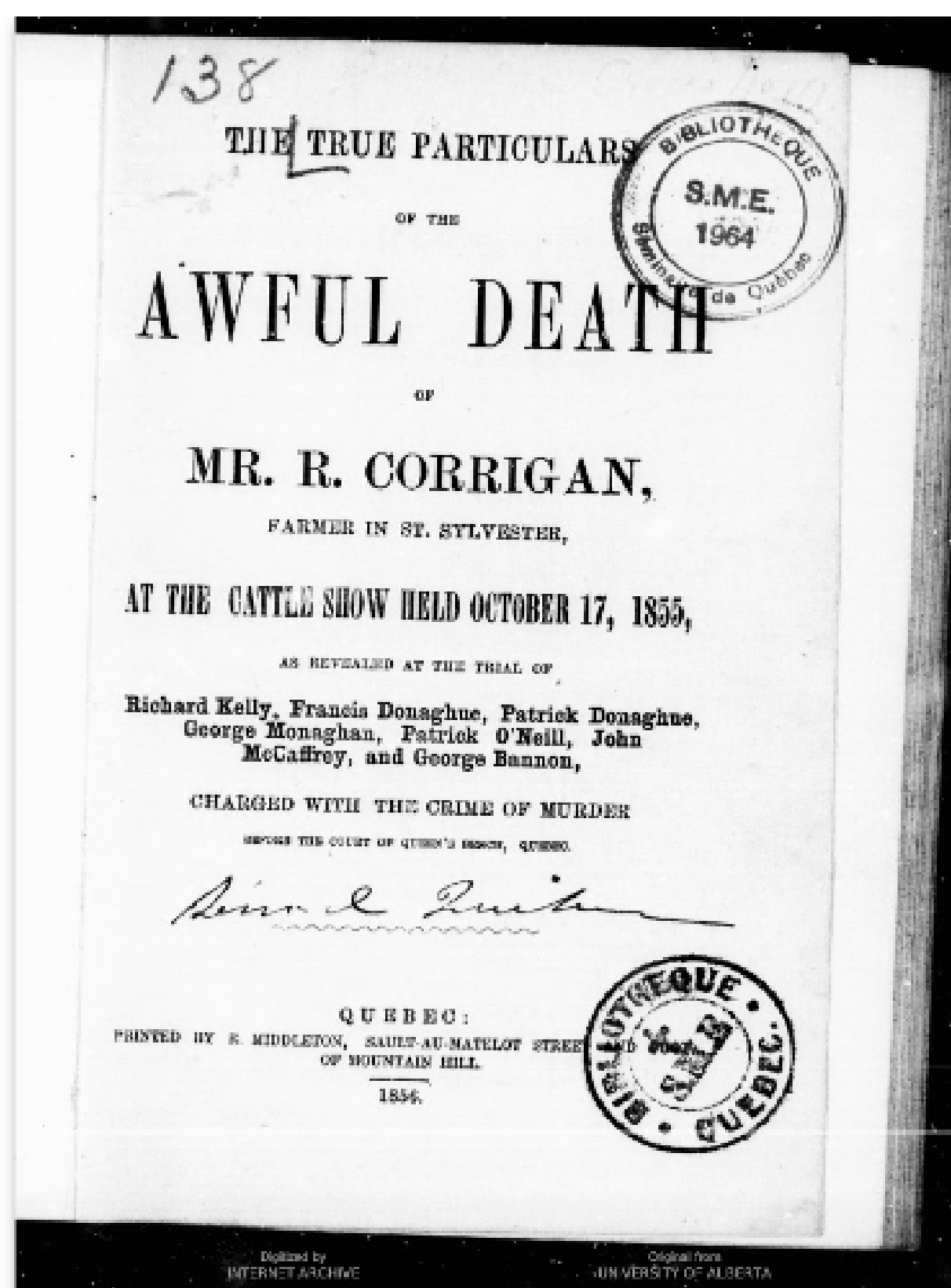
Avec le recul, il est intéressant de se demander pourquoi cette affaire est devenue un scandale à l'échelle nationale. Si on la regarde de loin, l'affaire Corrigan ressemble à un petit aperçu de ce que le monde appellerait plus tard « les Troubles ». La même division entre catholiques et protestants, mais qui se déroulait dans le Québec rural des années 1850 plutôt qu'en Irlande du Nord, un siècle plus tard.

[4] <https://baladodiscovery.com/circuits/935/poi/10758/saint-sylvestre>

⁽⁵⁾ <https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=aeu.ark:/13960/tOrr31c15&view=1up&seq=18>

Quoi qu'il en soit, Saint-Sylvestre porte son passé avec discrétion. L'affaire Corrigan subsiste dans les souvenirs, dans la façon dont les voisins se toisaient jadis à travers les champs, et dans la transcription du procès pour meurtre, qui fut réimprimée [6] dans « The True Particulars of the Awful Death of Mr. R. Corrigan » (Les détails véridiques de la mort atroce de M. R. Corrigan).

Aujourd'hui, le village bourdonne au rythme de la vie quotidienne, preuve que même les événements les plus tumultueux finissent par s'estomper pour ne laisser place qu'à de folles histoires qui nous restent en mémoire. Le passé s'efface peu à peu, ne laissant que le souvenir de ce qui s'est produit. Sur le mile irlandais, chaque municipalité a son histoire.



<https://babel.hathitrust.org/cgi/pt?id=aeu.ark:/13960/t0rr31c15&view=1up&seq=6>

⁶⁾ Add a little bit of body text https://www.amazon.ca/Particulars-Corrigan-Farmer-Sylvestermicroform/dp/101433330X/ref=monarch_sidesheet_title

61 000 Jeunes Femmes!

ÉMIGRATION ASSISTÉE DEPUIS LES POOR LAW UNIONS IRLANDAISES VERS LES COLONIES NORD-AMÉRICAINES AU MILIEU DU XIXE SIÈCLE

Par LINDA FITZGIBBON, Ph.D.

Le 28 juin 1848, le procès-verbal de la Poor Law Union (une entité administrative de Grande-Bretagne créée pour encadrer les indigents) de Galway indique: « Une pauvre femme nommée Jane Kelly a volé 10 têtes de chou dans le jardin d'une personne voisine de l'hospice de travail temporaire. Le conseil a ordonné que Jane Kelly soit transférée à l'hospice de l'Union pour y être maintenue en isolement pendant 24 heures. »

Les circonstances malheureuses de Jane Kelly semblent avoir perduré et, en 1853, elle résidait à l'hospice de Mountbellew depuis cinq ans et faisait partie d'un groupe sélectionné pour émigrer au Canada. Âgée de 40 ans, elle était l'une des doyennes du groupe. Bien qu'elle soit répertoriée comme couturière, elle ne semble pas avoir trouvé d'emploi stable au Canada. En 1857, elle est admise au Provincial Lunatic Asylum (asile provincial pour les fous) de Toronto. Le recensement canadien de 1861 la classe comme patiente dans la colonne « Lunatic » ou « Idiot » (« folle » ou « idiote »). Les archives indiquent qu'elle est veuve. En 1871, le recensement révèle l'évolution des perceptions dans le domaine de la santé mentale au Canada: l'institut a été rebaptisé « The Asylum for the Insane » (asile pour aliénés) et Jane est répertoriée comme « Unsound Mind » (« non saine d'esprit »). En 1881, Jane, alors âgée de 69 ans, est toujours institutionnalisée. Elle appartient à l'Église anglicane, tout comme plusieurs autres patients d'origine irlandaise issus des églises anglicanes, presbytériennes et catholique romaine. Les autres pensionnaires, hommes et femmes d'origine anglaise, écossaise, norvégienne et allemande, sont de confessions religieuses diverses.

Jane n'est qu'une parmi des milliers de femmes irlandaises dont le voyage vers les colonies a été financé par les Poor Law Unions. Qui étaient ces femmes? Où sont-elles allées? Sont-elles parvenues à se bâtir une vie?

Bien qu'elles n'aient laissé aucune trace écrite, des documents institutionnels, comme les dossiers du Asylum for the Insane de Toronto, les registres de recensement, les rapports soumis par les responsables de l'émigration au Canada au Colonial Office de Londres, les archives religieuses privées au Canada, complétés par des informations publiées dans des articles de journaux et des annonces, peuvent fournir certains indices sur le sort réservé à ces femmes dans le Nouveau Monde et permettre à leurs histoires de refaire surface. Elles étaient jeunes, courageuses et prêtes à risquer la traversée de l'océan dans l'espoir d'une vie meilleure et d'un avenir plus radieux. Toutes leurs histoires ne sont pas tragiques. Les archives indiquent qu'il reste encore beaucoup d'histoires à raconter, soulignant l'importance de poursuivre les recherches sur les femmes de la diaspora irlandaise au Canada et d'explorer les façons dont elles ont contribué à façonner la société canadienne de l'époque.



Photo: Provincial Lunatic Asylum, Toronto.
(Source: Bibliothèque publique de Toronto)

Apprenez-en davantage sur le groupe diversifié de jeunes femmes irlandaises qui ont traversé l'Atlantique vers de nouveaux horizons. Ces femmes qui, comme Jane, ont rencontré des difficultés, puis bâti leur avenir et contribué de manière importante au développement de la société canadienne. Il est essentiel de poursuivre nos recherches pour mettre en lumière leurs expériences et leur redonner une voix dans l'histoire de la diaspora irlandaise.

Lisez l'article complet sur les 61 000 femmes au

www.cimpmn-rcpmi.ca

(Uniquement en anglais)

Mary Anne Sadlier

« La plus grande Irlandaise à avoir traversé l'Atlantique »

Archevêque John Hughes

Par: Ed O'Shaughnessy



De nombreux écrits ont été consacrés à la vie et à l'influence de l'autrice Mary Anne Sadlier (1820-1903), surtout connue pour ses nombreux ouvrages sur « les expériences des immigrants catholiques irlandais en Amérique du Nord au XIXe siècle, racontées par une personne elle-même issue de cette communauté ». [1] On lui attribue plus de soixante romans, de nombreuses nouvelles, des traductions de récits français vers l'anglais et des articles de journaux. Arrivée à Montréal un an avant l'exode massif provoqué par la Grande Famine, elle fut la seule autrice irlandaise de sa génération à écrire sur cette expérience.

(© Library and Archives Canada
Bibliothèque et Archives Canada /
R12177-54, e008295887)

Née Mary Anne Madden dans le comté de Caven en 1820, Mary Anne émigre à Montréal en 1844. Sans parents ni fratrie, et avec pour seuls bagages quelques livres précieux, elle doit se frayer un chemin dans un pays étranger en s'appuyant sur les compétences acquises durant sa jeunesse. Parmi celles-ci figurent une maîtrise professionnelle du français et une aptitude pour l'écriture à des fins de publication.

Si Mary Anne avait déjà connu un certain succès en tant qu'autrice avant d'émigrer, c'est à Montréal qu'elle est enfin reconnue. Après avoir publié dans *The Literary Garland* et le *True Witness and Catholic Chronicle*, elle épouse en 1846 James Sadlier, imprimeur et éditeur, frère cadet des célèbres éditeurs Dennis & James Sadlier [2]. Envoyé de New York à Montréal pour conquérir le marché en pleine expansion des immigrants irlandais, James fait la connaissance de la jeune autrice, qui vit alors dans l'enclave irlandaise de Sainte-Marthe [3]

Lisez l'article complet sur

www.cimprn-rcpmi.ca.

(Uniquement en anglais)

1 Traduction libre d'une citation de Mary Anne Sadlier, *Dictionary of Ulster Biography*, par Richard Froggatt, Ulster History Circle.

2 En 1853, D & J Sadlier & Co était la plus grande imprimerie des États-Unis. Elle deviendrait la plus importante entreprise d'impression et de vente de livres catholiques en Amérique du Nord. Le premier magasin a ouvert ses portes à New York en 1842, suivi d'un autre à Montréal en 1846.

3 Lors de son mariage avec James, Mary Anne vivait au 179 ½ rue Notre-Dame, non loin de la librairie D & J Sadlier.



Réconfort à l'irlandaise pour froides nuits d'hiver

Pain irlandais au soda

Également connu sous le nom de « pain brun irlandais » dans le sud de l'Irlande et « pain de blé » dans le Nord.

- 2 tasses de farine de blé entier
- 1 tasse de farine blanche à pain
- 1.5 cuillères à thé de bicarbonate de soude
- 1 cuillère à thé de sel
- 1/3 de bâtonnet de beurre fondu (environ 1 cuillère à soupe)
- Une lampée de sirop de maïs doré (ou de tout sirop sucré de type mélasse, miel, sirop d'érable, etc.)
- 300–350 ml de babeurre

Instructions:

Allumez le four à 180 °C (à convection) ou 190 °C (traditionnel). Placez une plaque à pizza, une plaque de cuisson ou une poêle en fonte dans le four et saupoudrez le fond d'un peu de farine pour éviter que le pain ne colle. Saupoudrez aussi un peu de farine sur une planche à découper (ou sur votre surface de préparation).

Mettez les ingrédients secs dans un bol. Mélangez-les à l'aide d'une cuillère en bois. Versez ensuite les ingrédients humides. Mélangez jusqu'à ce que le tout soit combiné. Huilez légèrement vos mains et pétrissez la pâte à la main jusqu'à ce qu'elle soit homogène (environ 1 min). Elle devrait être légèrement collante. Ajoutez 300 ml de babeurre. Ajoutez-en un peu plus si la pâte est trop sèche.

Placez la pâte sur la planche à découper et formez une boule. Retournez-la pour que la farine saupoudrée recouvre chaque côté. Faites deux entailles profondes en croix dans la pâte. Une légende irlandaise dit qu'il faut en piquer les quatre coins pour laisser sortir les fées. Couvrez légèrement de papier d'aluminium et faites cuire au four pendant 50 minutes.

En sortant le pain du four, tapotez-en le dessous. Il devrait produire un son creux. Placez-le sur une grille pour le laisser refroidir. Dégustez-le avec du beurre et de la confiture.



CIMPN présente lors de l'événement « Stones and Stories » organisé par QAHN

Le Réseau canadien pour la préservation de la migration irlandaise tient à remercier sincèrement le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (QAHN) de nous avoir invités à participer à l'événement Stories and Stones qui s'est tenu le samedi 4 octobre 2025 à l'église anglicane Trinity et au cimetière de Morin Heights.

Laurie et Kelley ont eu l'honneur de faire une présentation sur la cartographie et la préservation des cimetières, partageant notre travail sur les défis liés à la protection des sites funéraires historiques, la signification culturelle des pierres tombales perdues et l'importance de récupérer les histoires ancestrales.

Notre présentation a mis en évidence comment la cartographie des cimetières, les récits oraux et la recherche archivistique peuvent contribuer ensemble à reconstituer les récits fragmentés de la diaspora irlandaise et à restaurer la mémoire communautaire.

Nous avons conclu la journée par une démonstration pratique sur la manière de nettoyer efficacement et en toute sécurité les pierres tombales. La session a attiré un public nombreux, composé de personnes qui partagent notre passion pour la préservation des cimetières. Nous remercions chaleureusement le QAHN d'avoir organisé un événement aussi intéressant et significatif et de continuer à promouvoir la sensibilisation et le respect des cimetières historiques du Québec.



Photo credit: QAHN/RPAQ

Le CIMPN se rend à Québec



Photo credit: CIMPN-RCPMI

Le CIMPN s'est associé au QAHN pour organiser un atelier de nettoyage de pierres tombales au cimetière Beth Israel Ohev Sholem de Québec, grâce au programme MATCH du QAHN financé par la SRQEA. Quatorze bénévoles se sont joints à nous pour prendre soin de ce site historique reconnu à l'échelle nationale. Désigné lieu historique national du Canada en 1992, le cimetière est un témoin rare des débuts de la communauté juive à Québec, avec environ 300 pierres tombales disposées de manière rapprochée, reflétant les traditions d'égalité et de respect dans les rites funéraires.

Nous avons également découvert l'histoire des passagers juifs du RMS Empress of Ireland, victime de la pire catastrophe maritime du Canada, qui sont commémorés ici.



Les étudiants de l'École d'études irlandaises de Concordia participent à un atelier de nettoyage de pierres tombales

Le 26 octobre 2025, les étudiants de l'École des études irlandaises de Concordia ont participé à un atelier productif et instructif sur le nettoyage des pierres tombales, organisé par les membres du Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise. Sous la houlette de la chercheuse Katherine Diamond et de la présidente Kelley O'Rourke, les cinq bénévoles se sont mis au travail avec enthousiasme dans le cimetière irlandais historique de Saint-Colomban.



G-D:: Asama Chaib, Paula Russel, Océane Hebert, Xico Maher, Kelley O'Rourke, Katherine Diamond.
Photo Credit: Yolaine Toussaint

productif et instructif sur le nettoyage des pierres tombales, organisé par les membres du Réseau canadien de préservation de la migration irlandaise. Sous la houlette de la chercheuse Katherine Diamond et de la présidente Kelley O'Rourke, les cinq bénévoles se sont mis au travail avec enthousiasme dans le cimetière irlandais historique de Saint-Colomban.

Au cours de cette journée bien remplie, Kelley O'Rourke a présenté aux étudiants de premier cycle la riche histoire de la région. Le cimetière de Saint-Colomban est devenu le lieu de repos éternel d'innombrables immigrants irlandais, notamment des victimes de la Grande Famine, des soldats ayant combattu pendant la guerre civile américaine et même des ancêtres de membres du RCPMI. Katherine Diamond a ensuite réfléchi à l'importance de la sensibilisation communautaire et de la préservation historique dans le cadre des études d'histoire des étudiants de premier cycle : « En tant qu'historienne de profession, il est extrêmement important pour moi de rappeler aux futurs professionnels que l'histoire ne se trouve pas seulement dans les manuels scolaires ou dans les salles de classe. L'histoire est partout autour de nous, et avec l'aide des membres de nos communautés locales, nous pouvons tous contribuer à préserver le passé pour les générations futures.

En seulement un après-midi, les bénévoles ont pu nettoyer treize pierres tombales, les préservant ainsi pour que tous les futurs visiteurs du cimetière puissent les apprécier. Le RCPMI est impatient d'organiser d'autres événements de nettoyage au printemps 2026 pour les futurs bénévoles.

Les événements

À mesure que nous avançons, notre engagement reste clair : préserver, promouvoir et partager les histoires des Irlandais au Québec grâce à la collaboration, à l'innovation et à l'engagement communautaire.

- **27 janvier 2026 : Lancement de la carte virtuelle The Irish Mile™ sur le site web du CIMPN** (www.cimpn-rcpmi.ca)

- **6 février 2026 : Présentation de Goose Village** à la Maison Forget (1195, rue Sherbrooke Ouest, Montréal)

Le Monument irlandais de Montréal exposera des artefacts provenant d'Hydro-Québec.

La professeure Marisa Portolese de l'Université Concordia fera une présentation sur Goose Village et l'archéologue Martin Perron exposera les artefacts qu'il a trouvés lors des fouilles menées autour de Goose Village. Cet événement sera présenté en collaboration avec la United Irish Society.

- **13 février 2026 : Oral Histories with the Dead à l'Université Concordia:** le CIMPN a été invité à participer au symposium. Nous nous joindrons à des chercheurs de renom pour discuter de la mémoire, de la narration liée au lieu et des considérations éthiques liées à l'interprétation des paysages funéraires. Cette invitation marque une étape importante pour le CIMPN dans les milieux universitaires et patrimoniaux.

- **Late February/Early March, 2026 (TBD): The Black Rock DNA** at the Forget House (1195 Sherbrooke St W, Montreal)

Cet événement portera sur les 14 restes humains découverts lors des fouilles menées en 2019 par le REM sur le site du cimetière de Black Rock. Pour cette exposition, nous ne présenterons pas de restes humains, mais nous nous appuierons sur des supports visuels. Cette soirée est rendue possible grâce à la subvention SHARE accordée par le QAHN.

- **22 mars 2026: Défilés de la Saint-Patrick (United Irish Society).** Nous sommes heureux d'annoncer que le CIMPN participera une fois de plus aux défilés de la Saint-Patrick à Montréal.
- **21 mars, 2026: Défilé de la Saint-Patrick (Société irlandaise de Soulanges).** Nous sommes heureux d'annoncer que le CIMPN participera une fois de plus aux défilés de la Saint-Patrick à Hudson.

Nous invitons chaleureusement les bénévoles à se joindre à nous pour représenter notre communauté et partager notre mission.

Si vous souhaitez participer à l'un ou aux deux défilés, veuillez nous contacter à l'adresse info@cimpn-rcpmi.ca

Nous serions ravis de vous compter parmi nous !

Rencontrez notre équipe...

NOS DIRIGEANTES ET NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Directeurs exécutifs

Kelley O'Rourke – President
Fergus Keyes – Vice President
Margo Heron – Executive Secretary
Laurie McKeown – Treasurer

Membres du conseil d'administration

Jacques Archambault	Debbie Howlett
Kate Carmichael	Paul Murphy
Katherine Diamond	Samara O'Gorman
Linda Fitzgibbons	Jacqueline Robins
Evita-Marie Di Falco	



Nos commanditaires 2025



**Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise**

Québec



**Ambasáid na hÉireann
Embassy of Ireland**

LE RÉSEAU CANADIEN POUR LA PRÉSERVATION DES MIGRATIONS
IRLANDAISES EST UNE ORGANISATION À BUT NON LUCRATIF
DÉDIÉE À LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE IRLANDAIS .

Droits d'auteur©2025 RCPMI
Tous droits réservés

Comité éditorial:

Laurie McKeown (laurie.mckeown@cimpn-rcpmi.ca)
Jacqueline Robins (jacquelinerbnsbusiness@gmail.com)
Kate Carmichael (carkey72@gmail.com)



Visitez notre site web: [**www.cimpn-rcpmi.ca**](http://www.cimpn-rcpmi.ca)

TROUVEZ-NOUS SUR....

